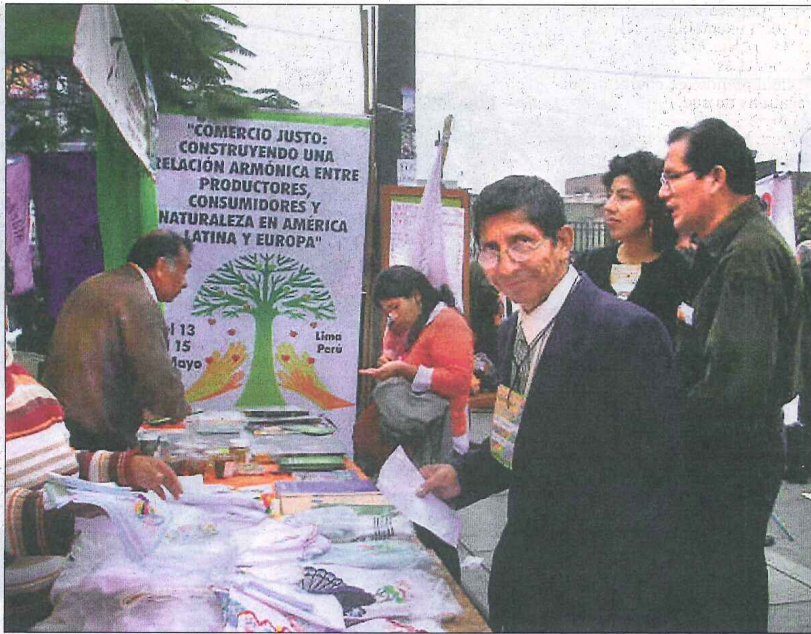


INEES à la Cumbre de los pueblos enlazados alternativas

# Un espace de réflexions, de propositions et d'actions

Du 13 au 16 mai à côté du sommet Union européenne - Amérique latine - Caraïbes s'est tenu le sommet alternatif des peuples.



Sur le stand de la foire au commerce équitable pendant la „Cumbre de los Pueblos“ à Lima

Le président péruvien Alan García, réputé proche des Etats-Unis voyait d'un mauvais œil la tenue de ce contre-sommet. La tension était palpable en ville et n'était pas sans rappeler les journées de Gênes de juillet 2001 (pendant la réunion du G8, on avait déploré un mort au sein des mouvements contestataires). Heureusement rien de tel ici à Lima où le sommet des peuples, organisé par le réseau birégional Enlazando Alternativas (issu du processus des forums sociaux et composé d'ONG, de syndicats, de mouvements sociaux et politiques des deux continents) a construit un espace de réflexions, de propositions et d'actions pour développer des formes alternatives de coopération en Amérique latine et en Europe et entre l'Amérique latine et l'Europe. Nous étions plus de 2.000 à participer à cet événement avec d'importantes délégations de toute l'Amérique latine, en particulier des mouvements indigènes du Pérou, de la Bolivie et d'Equateur.

Une session du Tribunal des peuples (créé en 1979) s'est tenue le 13 et le 14 mai.

Rappelons que l'Organisation mondiale du commerce (non démocratique) a le pouvoir de juger et condamner entreprises et Etats sur la question de la libre concurrence mais malheureusement pas sur les aspects sociaux et environnementaux.

Le travail le plus important du Tribunal des peuples est le procès de 20 transnationales européennes pour leurs pratiques de violations des droits de l'Homme, de non-respect des droits du travail et de contamination de l'environnement.

Le jugement de ce Tribunal des peuples a été remis aux gouverne-

ments, à ceux des pays affectés par les opérations de ces entreprises européennes comme à ceux des pays d'origine des entreprises, et aux organisations non gouvernementales, leur demandant d'agir pour en finir avec les pratiques illégales de ces transnationales. De la même manière a été débattue une proposition alter-

native de développement, qui a été remise aux présidents assistant au V<sup>e</sup> sommet de Lima, même si les participants admettent ne pas avoir de grandes espérances d'être écoutés.

Les propositions étaient organisées autour de la refondation des pays pour créer des Etats plurinationaux qui respectent les

droits des peuples originaires, l'intégration de l'Amérique latine comme alternative aux traités de libre-échange avec l'Europe et d'autres parties du monde, la nationalisation des ressources naturelles, un modèle économique redistributif, une réduction de la consommation pour faire face au problème du changement climatique.

Plus de 90 séminaires autogérés se sont tenus pendant ce sommet.

Ils traitaient, dans une dynamique d'échange entre organisations et réseaux d'Amérique latine et d'Europe, de la question de l'agriculture, de la souveraineté alimentaire, des agrocarburants, de la crise énergétique, de la réappropriation des ressources naturelles, de la question indigène, de la crise colombienne, de la lutte contre les prétentions hégémoniques et guerrières des Etats-Unis, des conséquences des accords d'association et de libre-échange, du rôle des entreprises multinationales des pays du Nord, de la question des modèles d'intégration régionale, des droits de la personne humaine, de la question des migrations, de la criminalisation des mouvements sociaux, etc. et d'économie sociale et solidaire. Cet espace, animé par le Groupe des réseaux d'économie solidaire du Pérou, a permis à INEES, de présenter le réseau Objectif Plein. Emploi du Luxembourg, de partager une réflexion plus conceptuelle sur l'économie solidaire comme 3<sup>e</sup> pilier économique et de présenter Lux'09.

En espérant que malgré l'adage nous puissions être prophète en notre pays...

## Entre économie publique et privée

Eric Lavillunière s'est rendu à Casablanca le 21 Juin pour témoigner dans un forum lors du 1<sup>er</sup> Salon de l'Economie sociale et solidaire (Ecos) 150 exposants du commerce équitable, de petites coopératives agricoles ou artisanales et des associations de défense de l'environnement p. ex. étaient présents pour dé-

montrer toute la pertinence du développement de l'entreprenariat collectif.

Les débats ont beaucoup tourné autour de la place de l'ESS entre économie publique et économie privée. Il faut dire que le ministère des Affaires économiques et générales déploie un grand plan de développement en faveur de l'ESS

marocaine.

Nous allons recenser les politiques publiques en faveur de l'ESS dans le monde, avec l'idée de proposer une rencontre spécifique avec les ministres et les administrations concernées. L'exemple nous vient du Sud maintenant (Brésil, Mali, Maroc) ou du Québec car en Europe, rares sont

les ministères consacrés à cette question, et quand c'est le cas ne l'abordent que dans son aspect le plus social (entreprises non marchandes). Une vraie politique de soutien à l'ESS au Luxembourg c'est possible?

(Photo: la Grande Mosquée de Casablanca)



Neue Ökonomie (22)

## Vielversprechende Aktivitäten

Ab dem 1. Januar 2005 wurde „Objectif Plein Emploi“ (OPE) der Mehrwertsteuergesetzgebung unterstellt, d.h., alle angeschlossenen Mitgliederorganisationen wurden verpflichtet, Mehrwertsteuer auf ihren einzelnen Dienstleistungen zu erstellen. Für OPE war diese Verpflichtung insofern interessant, weil ein solcher Regierungsbeschluss auch eine Anerkennung der Hauptorganisation als vollwertiger Wirtschaftsfaktor darstellte.

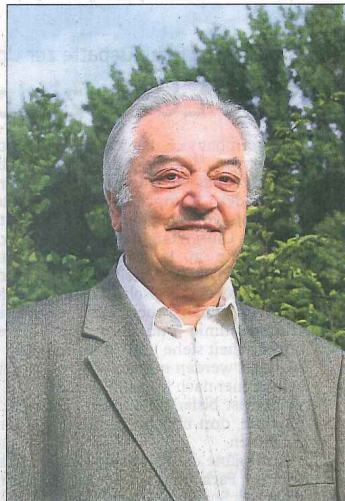
Seit sechs Jahren hatte OPE bei Arcelor die noch im Differdinger Werk bestehende Schreinerie gemietet, um hier jugendliche Arbeitslose im Schreinerhandwerk auszubilden. Neben der Schaffung von Arbeitsplätzen brachte diese Initiative auch eine engere Zusammenarbeit mit den Gemeinden mit sich, weil hier vor allem Parkbänke und Spielplatz-

einrichtungen hergestellt wurden. Diese Produktion wurde später auf weitere Gebiete des Handwerks ausgeweitet.

Mittlerweile nahm auch das Projekt „Formation pour agents de développement de la Grande Région“, welches 2003 im europäischen Programm „Interreg 3A“ genehmigt worden war, konkrete Formen an. Nach der Reorganisation der Organisationsleitung gelang es den französischen Partnern „Carrefour des pays lorrains (CPL)“, „Conseil général de Meurthe-et-Moselle (CG54)“, „CUCES - Universités Nancy 1 et 2“, „Institut universitaire de technologie. Henri Poincaré de Longwy“ und den belgischen Partnern mit der „Fondation rurale de Wallonie“ eine engere Zusammenarbeit mit den Universitäten von Nancy und Louvain-la-Neuve herzustellen. Diese erklär-

ten sich einverstanden, die Ausbildung zum „Master en développement local“ in ihr Programm aufzunehmen.

Die „Plate-forme Economie sociale et solidaire du Luxembourg“ organisierte im Monat März ein europäisches Seminar unter dem Protektorat der luxemburgischen Präsidentschaft, mit dem Titel „L'économie sociale et solidaire, acteur central de la cohésion sociale et de la Stratégie de Lisbonne“. Dieses Seminar erlaubte es, den Gedanken der Sozial- und Solidarwirtschaft in den wirtschaftspolitischen Kontext zu stellen, dies umso mehr, weil er sich in unserem Land auf soziale Arbeitsbeschaffung beschränkte. Das



Echo in den Medien über dieses Seminar war beeindruckend.

So schrieb z.B. Lucien Montebusco im Tageblatt vom 12. März 2005: „Sie arbeiten nicht des Profits wegen, sondern um der Menschen willen, die sie beschäftigen. So ließe sich definieren, was Unternehmen der Solidar- und Sozialwirtschaft ausmacht. Die Zahl der in derlei Unternehmen Beschäftigten wird in der Europäischen Union auf neun Millionen geschätzt. Sie sind vor allem in Bereichen aktiv, die für gewinnorientierte Unternehmen unattraktiv sind, weil wenig Profit versprechend.“ Nic Eickmann

-> wird fortgesetzt

Rencontre du board international du Ripess à Montréal

# Les attentes vis-à-vis des Luxembourgeois sont fortes

Nous étions à Montréal les 28, 29 février et 1<sup>er</sup> mars pour une rencontre du board international du Ripess (réseau international de promotion de l'économie sociale et solidaire).

Les engagements des administrateurs des cinq continents sont importants et les attentes vis-à-vis des Luxembourgeois sont fortes.

L'économie sociale et solidaire doit montrer son fort potentiel en ces temps troublés de spéculations agricoles, de réchauffement climatique et de forte hausse des énergies fossiles.

Ainsi nous avons fait un peu de projection sur les délégations qui pourraient venir à Lux'09. Soient 150 Nord-Américains (surtout des Québécois), 100 Africains, 50 Asiatiques, 50 Australiens, 50

Sud-Américains, 400 Européens et 200 Luxembourgeois.

Des ONG de développement québécoises et françaises devraient prendre en charge des délégations du sud.

Un comité de programme va se mettre en place pour mobiliser des personnalités de grandes institutions internationales, des politiques, des syndicalistes, etc. pour les plénières de débats.

Nous avons fait écho de ces nouvelles le 29 mai lors du comité de pilotage européen de Lux'09 à Madrid malheureusement sans pouvoir dissiper toutes les inquiétudes concernant le budget que nous n'avons pas encore bouclé.

Le ministère de la Famille et la commune d'Esch-sur-Alzette se sont mobilisés.

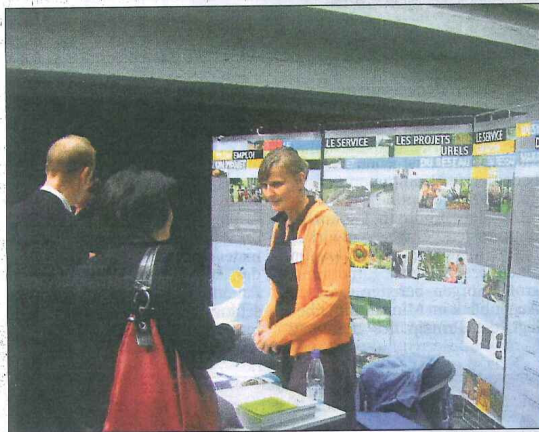
Le Luxembourg n'est quand même pas qu'une place financière... Si?



Les administrateurs du RIPPSS avec de gauche à droite, Yvon Poirier (bénévole Québec), Ethel Cothé (Développement économique communautaire Canada), Gérald Larose (économie solidaire Québec), Sunil Chritakar (commerce équitable Népal), Giovanni Acquati (finances solidaires Italie), Djakagbé Kaba (économie solidaire Guinée), David Thompson (banque communautaire Australie), Azeb Girmaï (ONG Développement Ethiopie), Eric Lavillunière (INEES Luxembourg), Nedda Angulo (nouvelle coordinatrice du RIPPSS, économie solidaire Pérou), Arturo Palma Torres (économie solidaire France), Vincent Dagenais (bénévole Québec). Manquent sur la photo Rosemary Gomes (économie solidaire Brésil) et Ben Quinones (PMEs socialement responsables Philippines)

L'économie solidaire à l'Université de Mulhouse

## Premières rencontres universitaires



Catherine Van Ouytsel (INEES) sur le stand Luxembourg à Mulhouse

Après les rencontres inter-universitaires de l'économie sociale et solidaire des 8 et 9 mai à Barcelone, le 12 juin l'Université de Mulhouse organisait ses premières rencontres universitaires de l'économie sociale et solidaire.

François Plassard (ancien agent de développement territorial, ingénieur en agriculture, docteur en économie, auteur, membre du SEL de Cocagne, initiateur du projet EcoHameau, auto-constructeur, conteur) emmenait

son auditoire dans un récit de vie tout en cohérence qui nous pose aujourd'hui à la croisée des chemins: la rupture ou la mutation? Notre planète se meurt et nos modèles économiques arrivent en bout de souffle.

L'économie sociale solidaire porte l'espoir du changement et de la démocratie dans l'économie et donc dans nos vies tout simplement. Patrick Viveret (inspecteur général de la Cour des comptes en France) a enchanté son auditoire avec son brio habituel pour développer une argumentation qui pose la crise que nous vivons en „malaise de civilisation“ et qu'elle est donc tout autant morale qu'économique. Et qu'il est grand temps de changer nos lunettes pour évaluer la richesse de nos systèmes. En terminant la matinée par une présentation de Lux'09, Eric Lavillunière invitait les participants à donner corps aux brillantes interventions précédentes en donnant rendez-vous en avril 2009 comme moment de partage, de réseautage et de valorisation de pratiques concrètes pas suffisamment reconnues dans ce qu'elles apportent à nos sociétés: de l'humanité, de la fraternité et du bien-être.

Visite de Socomef et d'ARM

## On y croit dur comme fer

Le 26 juin, à l'initiative de Renaud Rahier (FGTB - communauté germanophone de Belgique) qui préside le groupe de suivi sur l'économie sociale et solidaire pour le Comité économique et social de la Grande Région, nous sommes allés visiter la Socomef et ARM, des entreprises de métallurgie d'économie sociale marchande à Verviers en Belgique.

Magnifiquement bien reçu par Marcel Bartholomé, le gérant de la Socomef et grande figure du milieu coopératif belge, nous avons pu comprendre comment des PME

peuvent mettre en pratique la participation des travailleurs et la solidarité (à travers le fonds d'entraide Fosoder). Sur des marchés très fragiles, ces entreprises cherchent des coopérations avec d'autres entreprises de la Grande Région. D'ailleurs des contacts ont déjà été pris avec Objectif Plein Emploi pour des échanges avec l'association IDEES, qui a été créée sur le site pour monter des formations techniques et en économie sociale et solidaire. On croit dur comme fer aux alternatives économiques dans l'ancienne capitale lainière de Verviers!



D.g.à.d.: David Hiez (Université de Luxembourg), Eric Lavillunière (INEES), Jean-Marie Tillman (ARM), Renaud Rahier (syndicat FGTB Eupen) et Tony Borgioni (Objectif Plein Emploi Luxembourg)

## Lux'09

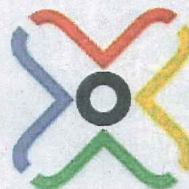
Pétard mouillé ou évènement grandiose? L'attente est grande. On voit dans cette page, que les acteurs de l'économie sociale et solidaire, ONG, syndicats, chercheurs, politiques, tous

comptent beaucoup sur INEES pour faire avancer les idées et réseaux de l'économie sociale et solidaire.

Le rôle central que nous pouvons jouer repose en grande par-

tie sur notre capacité à trouver les ressources financières appropriées.

Saurons-nous nous faire entendre auprès des édiles de notre pays. C'est une question!



LUX'09 RIPPSS INEES